



## PROGRAMMATION SONORE

DU 06 AU 16 OCTOBRE

## CHARLES CURTIS

Né en 1960 en Californie (US)

Cellos, Sine Tones, Sustained Electric Guitars  
Extrait de l'album *Ultra White Violet Light*.  
Ed. beau rivage Squealer, 2000



Charles Curtis © DR

Issu d'une formation académique, C. Curtis se joue des barrières musicales : il a autant interprété le répertoire baroque que des œuvres du XX<sup>ème</sup> siècle. Premier violoncelle de l'orchestre symphonique de la radio allemande NDR (1989-2000), il est régulièrement invité comme soliste par des orchestres symphoniques internationaux (San Francisco, Berlin, Florence, Sao Paulo, Santiago du Chili...). À la fin des années 1980, il se forme à la musique classique indienne auprès de Pandit Pran Nath et commence à collaborer régulièrement avec La Monte Young. Pour sa première composition pour instrument acoustique (*Naldjorlak*), Éliane Radigue crée une pièce pour lui. Parallèlement à cette carrière dans la musique classique et contemporaine, il est très impliqué au sein de la musique underground New Yorkaise. Il compose également pour son groupe le Charles Curtis Trio.

## LIVE / FRAC LORRAINE

Lundi 12 décembre à 20h

*Naldjorlak*

d'Éliane Radigue, composition  
avec Charles Curtis, violoncelliste

Entrée payante sur réservation



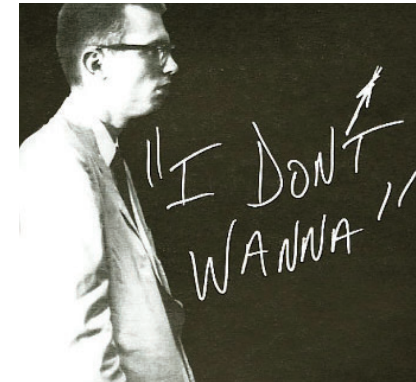
## PROGRAMMATION SONORE

DU 18 AU 30 OCTOBRE

## HENRY FLYNT

Né en 1940 à Greensboro (US)

*Glissando n°1*, 1979  
Ed. Recorded, LLC, 2011



Henry Flynt © DR

Philosophe, compositeur et violoniste, H. Flynt occupe une place particulière sur la scène expérimentale américaine. Après une formation académique de violoniste, il découvre le jazz, la musique country et les musiques tribales africaines. Compositeur autodidacte, il développe son propre style de blues country au violon et à la guitare qu'il mixe avec les expérimentations sonores du free jazz et les techniques delay (écho) utilisées dans la musique minimaliste. Il prend des cours de chant avec Pandit Pran Nath dans les années 1970 et collabore avec Catherine Christer Hennix notamment sur les relations entre musique et mathématiques. Par sa complexité rythmique et mélodique, l'audace de son organisation et sa dimension kinesthésique, sa musique rappelle les traditions musicales indiennes et africaines.

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- > Du 06 au 16 oct :  
Charles Curtis, extrait de  
*Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct :  
Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov :  
Jean-Claude Eloy, extrait de  
*Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov :  
Ann Veronica Janssens et Michel  
François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc :  
Catherine Christer Hennix,  
*The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc :  
Éliane Radigue, extrait de  
*Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan :  
Morton Feldman, extrait de  
*Music for Piano and Strings*, 1982

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- > Du 06 au 16 oct :  
Charles Curtis, extrait de  
*Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct :  
Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov :  
Jean-Claude Eloy, extrait de  
*Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov :  
Ann Veronica Janssens et Michel  
François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc :  
Catherine Christer Hennix,  
*The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc :  
Éliane Radigue, extrait de  
*Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan :  
Morton Feldman, extrait de  
*Music for Piano and Strings*, 1982

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 06. BIS 16. OKTOBER

## CHARLES CURTIS

*Geboren 1960 in Kalifornien (US)*

*Cellos, Sine Tones, Sustained Electric Guitars*  
Auszug aus dem Album *Ultra White Violet Light*,  
erschienen bei Beau Rivage/Squealer, 2000

Charles Curtis, der eine akademische Ausbildung genossen hat, spielt mit den musikalischen Grenzen: Das barocke Repertoire hat er ebenso interpretiert wie die Werke des 20. Jahrhunderts. Von 1989 bis 2000 Solocellist des Sinfonieorchesters des deutschen Rundfunksenders NDR, ist Curtis bei Sinfonieorchestern aus der ganzen Welt (Baltimore, San Francisco, Berlin, Florenz, Sao Paulo, Santiago du Chile ...) ein gefragter Solist.

Ende der 1980er Jahre studiert er bei Pandit Pran Nath klassische indische Musik und beginnt eine regelmäßige Zusammenarbeit mit La Monte Young. Éliane Radigue schreibt mit ihrer ersten Komposition für ein akustisches Instrument (*Naldjorlak*) ein Stück für ihn. Parallel zu seiner Karriere in der klassischen und zeitgenössischen Musik hat er sich intensiv der New Yorker Underground-Musik verschrieben und komponiert auch für seine Band, das Charles Curtis Trio.

LIVE / FRAC LORRAINE

Montag, den 12. Dezember, 8 Uhr abends.  
*Naldjorlak*  
Éliane Radigue, Charles Curtis

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM OCTOBER 06<sup>TH</sup> TO 16<sup>TH</sup>

## CHARLES CURTIS

*Born in 1960 in California (US)*

*Cellos, Sine Tones, Sustained Electric Guitars*  
Extract from the album *Ultra White Violet Light*, Beau Rivage / Squealer, 2000

Possessing an academic background, Charles Curtis plays with musical boundaries: he has performed a Baroque repertoire as well as twentieth-century works. First Solo Cellist of the Symphony Orchestra of the North German Radio (NDR) from 1989 to 2000, he frequently played as guest soloist in international symphony orchestras in Baltimore, San Francisco, Berlin, Florence, Sao Paulo, Santiago in Chili, among others.

In the late 1980s, he studied classical Indian music under Pandit Pran Nath and began collaborating on a regular basis with La Monte Young. Éliane Radigue dedicated her *Naldjorlak* to Charles Curtis—the performer's first composition for an acoustic instrument.

In parallel to his career as a classical and contemporary musician, Curtis is very involved in the New York underground musical scene. He also writes music for his group Charles Curtis Trio.

LIVE / FRAC LORRAINE

12 DECEMBER, 8 PM,  
*Naldjorlak*  
Éliane Radigue, Charles Curtis

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 18. BIS 30. OKTOBER

## HENRY FLYNT

*Geboren 1940 in Greensboro (US)*

*Glissando n°1, 1979*  
Erschienen bei Recorded, LLC, 2011

Als Philosoph, Komponist und Violinist nimmt Henry Flynt in der experimentellen amerikanischen Musikszene eine Sonderstellung ein. Nach einer akademischen Ausbildung als Violinist entdeckt er Jazz, Country-Musik sowie afrikanische Stammesmusik. Als autodidaktischer Komponist entwickelte er einen eigenen Blues Country-Stil für Geige und Gitarre, den er mit den Klangexperimenten des Free Jazz und den Delay-Techniken (elektronisch generierten Zeitverzögerungen) der Minimal Music mixt. In den 1970er Jahren nimmt er Gesangsunterricht bei Pandit Pran Nath und arbeitet mit Catherine Christer Hennix zusammen, insbesondere an den Schnittstellen zwischen Musik und Mathematik. In ihrer rhythmischen und melodischen Komplexität, ihrem kühnen Aufbau und ihrer kinästhetischen Dimension erinnert seine Musik an die musikalischen Traditionen Indiens und Afrikas.

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM OCTOBER 18<sup>TH</sup> TO 30<sup>TH</sup>

## HENRY FLYNT

*Born in 1940 in Greensboro, NC (US)*

*Glissando no. 1, 1979*  
Recorded, LLC, 2011

A philosopher, composer, and violinist, Henry Flynt occupies a particular place on the American experimental scene. Academically trained as a violinist, Flynt discovered jazz, country music, and African tribal music. A self-taught composer, he has developed his own style of country blues on the violin and guitar which he combines with sound experiments in free jazz and the technique of delay (echo) found in minimalist music. He studied song under Pandit Pran Nath in the 1970s, and collaborated with Catherine Christer Hennix—namely on the relations between music and mathematics. Thanks to its rhythmic and melodic complexity, the audacity of its organization, and its kinesthetic dimension, Flynt's music evokes Indian and African musical traditions.



**PROGRAMMATION SONORE**

DU 01 AU 13 NOVEMBRE

## JEAN-CLAUDE ELOY

Né en 1938 à Mont-Saint-Aignan (FR)

*Son de méditation*

Extrait de l'album *Shânti*, 1974

Ed. Hors territoire, 2001



Jean-Claude Eloy travaillant à la production de "Shânti" au Studio de Musique Electronique du WDR à Cologne. Photo : Volker Müller © tous droits réservés

Formé auprès des grandes figures de la composition européenne du XX<sup>ème</sup> siècle (Pousseur, Scherchen, Messiaen, Boulez, Stockhausen), J-C. Eloy s'ouvre à la fin des années 1960 à l'influence des cultures d'Asie. Dans un élan nomade (États-Unis, Allemagne, Hollande, Japon), il cherche à abolir les frontières géographiques dans sa musique. La tradition contemporaine occidentale s'y mêle avec virtuosité aux musiques extra-européennes d'Inde, du Tibet et du Japon... Entremêlement de sons électroniques et acoustiques et de voix, son œuvre se fonde sur un principe de contrastes qui joue de la tension des contraires par transformation étirée. Des moments de violence de matière se muent, par processus gradués, en plages contemplatives transparentes...

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- > Du 06 au 16 oct : Charles Curtis, extrait de *Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct : Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov : Jean-Claude Eloy, extrait de *Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov : Ann Veronica Janssens et Michel François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc : Catherine Christer Hennix, *The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc : Éliane Radigue, extrait de *Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan : Morton Feldman, extrait de *Music for Piano and Strings*, 1982



**PROGRAMMATION SONORE**

DU 15 AU 27 NOVEMBRE

## ANN VERONICA JANSSENS & MICHEL FRANÇOIS

Née en 1956 à Folkestone (GB). Né en 1956 à Saint-Trond (BE)

*Descente infinie*, 2009.

Programmation: Axel Fostier



Ann Veronica Janssens © DR

Dans le champ des arts visuels, Ann Veronica Janssens conçoit des installations qui poussent la perception vers ses limites. En collaboration avec Michel François, elle a créé en 2009 une sculpture sonore, *Descente infinie*.

Conçue à partir d'un fragment sonore multiplié et superposé sur plusieurs octaves, l'œuvre provoque une illusion auditive de descente infinie (processus développé dans les années 1960-70 par le compositeur Jean-Claude Risset). L'oreille, le corps entier, ses fluides et ses neurones vibrent aux bourdonnements des basses fréquences. Résonant jusqu'au fond des entrailles, le son agit tel un puissant ralentisseur sur le corps.

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- > Du 06 au 16 oct : Charles Curtis, extrait de *Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct : Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov : Jean-Claude Eloy, extrait de *Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov : Ann Veronica Janssens et Michel François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc : Catherine Christer Hennix, *The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc : Éliane Radigue, extrait de *Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan : Morton Feldman, extrait de *Music for Piano and Strings*, 1982

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 01. BIS 13. NOVEMBER

## JEAN-CLAUDE ELOY

*Geboren 1938 in Mont-Saint-Aignan (FR)**Son de méditation**Auszug aus dem Album Shānti, 1974, erschienen bei Hors territoire, 2001*

Jean-Claude Eloy, der seine Ausbildung bei den großen europäischen Komponisten des 20. Jahrhunderts (Pousseur, Scherchen, Messiaen, Boulez, Stockhausen) erhielt, öffnet sich Ende der 1960er Jahre für asiatische Einflüsse. Als nomadischer Geist (er lebte u. a. in den USA, Deutschland, den Niederlanden und Japan) versucht er, in seiner Musik, in der sich zeitgenössische westliche Einflüsse virtuos mit außereuropäischer Musik aus Indien, Tibet oder auch Japan verbinden, geografische Grenzen zu überwinden.

Sein aus elektronischen, akustischen und vokalen Klängen vermisches Werk basiert auf dem Prinzip des Kontrasts und spielt mit der Spannung, die aus der extremen nach und nach in besinnliche, transparente Passagen über.

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM NOVEMBER 01<sup>ST</sup> TO 13<sup>TH</sup>

## JEAN-CLAUDE ELOY

*Born in 1938 in Mont-Saint-Aignan (FR)**Son de méditation**Extract from the album Shānti, 1974, Hors territoire, 2001*

Trained under such great twentieth-century composers as Pousseur, Scherchen, Messiaen, Boulez, and Stockhausen, in the late 1960s Jean-Claude Eloy's work began to reflect the influence of Asian cultures. His nomadic impulse (United States, Germany, the Netherlands, Japan) drove him to abolish geographical boundaries in music. In his works, Western contemporary tradition is combined with a masterful blend of non-European music: Indian, Tibetan, or Japanese...

A mixture of electronic and acoustic sounds and voice, Eloy's work is based on the principle of contrasts which plays with the tensions between opposites through a drawn-out process of metamorphosis. Moments of material violence are gradually transformed into transparent, contemplative intervals.

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 15. BIS 27. NOVEMBER

ANN VERONICA  
JANSSENS &  
MICHEL FRANÇOIS*Geboren 1956 in Folkestone (GB)  
Geboren 1956 in Saint-Trond (BE)**Descente infinie, 2009**Programmierung: Axel Fostier*

Im Bereich der visuellen Künste lotet Ann Veronica Janssens mit ihren Installationen die Grenzen der Wahrnehmung aus. Zusammen mit Michel François entwickelte sie 2009 die Klangskulptur *Descente infinie*. Das auf einem vielfach verstärkten und auf mehreren Oktaven überlagerten Klangfragment beruhende Werk erzeugt die Illusion eines endlosen akustischen Abstiegs (ein Prozess, der in den Jahren 1960-70 von dem Komponisten Jean-Claude Risset entwickelt wurde). Das Ohr, der ganze Körper mitsamt seiner flüssigen Bestandteile und Neuronen wird durch das Brummen der tiefen Frequenzen in Schwingung versetzt. Der bis in die Eingeweide dringende Ton wirkt auf den Körper wie eine gewaltige Reaktionsbremse.

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM NOVEMBER 15<sup>TH</sup> TO 27<sup>TH</sup>ANN VERONICA  
JANSSENS &  
MICHEL FRANÇOIS*Born, respectively, in 1956 in Folkestone (UK) and in 1956 in Saint-Trond (BE)**Descente infinie, 2009**Programming: Axel Fostier*

In the domain of visual arts, Ann Veronica Janssens designs installations which push the boundaries of perception. In 2009, in collaboration with Michel François, she created a sound sculpture, *Descente infinie*. Originating in a sound fragment multiplied and superimposed over several octaves, the work creates an auditory illusion of infinite descent (a process developed in the 1960s-70s by the composer Jean-Claude Risset). The ear, the entire body, including its fluids and neurons, vibrate to the buzzing of low frequencies. Resonating down to the listener's viscera, the sound acts as a powerful system of brakes slowing down the organism.



## PROGRAMMATION SONORE

DU 29 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

## CATHERINE CHRISTER HENNIX

Née en 1948 en Suisse (CH)

*The Electric Harpsichord*, 1976

Ed. DIE SCHACHTEL, 2010



Catherine Christer Hennix © DR

Catherine Christer Hennix suit des études en Suisse dans la tradition de Xenakis et Stockhausen, avant qu'une rencontre déterminante avec La Monte Young et Pandit Pran Nath ne bouscule sa conception de la musique. Disciple de ces deux maîtres durant les années 1970, il développe un travail de fusion entre musique et mathématiques, au croisement des pensées orientale et occidentale. En 1990, il devient Catherine Christer Hennix. Composé en 1976, *The Electric Harpsichord*, flot de drones, plonge l'auditeur tant dans le flux chaotique de l'expérience psychédélique que dans les mandalas du bouddhisme tibétain.

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- .....
- > Du 06 au 16 oct :  
Charles Curtis, extrait de  
*Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct :  
Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov :  
Jean-Claude Eloy, extrait de  
*Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov :  
Ann Veronica Janssens et Michel  
François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc :  
Catherine Christer Hennix,  
*The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc :  
Éliane Radigue, extrait de  
*Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan :  
Morton Feldman, extrait de  
*Music for Piano and Strings*, 1982



## PROGRAMMATION SONORE

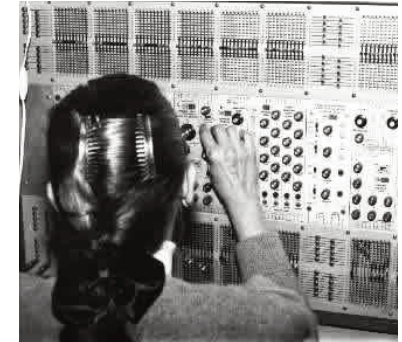
DU 13 AU 25 DÉCEMBRE

## ÉLIANE RADIGUE

Née en 1932 à Paris (FR)

*Kyema*Extrait de l'album *Trilogie de la mort*, 1988

Ed. Experimental Intermedia, 1998



Eliane Radigue © DR

Compositrice et pionnière de la musique électroacoustique, elle est une figure singulière dans le paysage des musiques expérimentales actuelles. Proche, dès la fin des années 1950, de Pierre Schaeffer et de Pierre Henry, elle se démarque à partir de 1970 en concentrant l'essentiel de son travail sur les potentialités sonores qu'offrent les premiers synthétiseurs, notamment l'ARP qui devient et demeure son instrument de prédilection. À la suite de sa conversion au bouddhisme en 1975, elle cesse toute pratique artistique durant trois ans. Encouragée par le maître tibétain Pawa Rinpoche dont elle est la disciple, elle se remet à la composition. Son travail musical s'oriente vers une musique à base de drones (flot continu d'ondes sonores) où elle poursuit plus en profondeur son exploration de l'harmonie et de la texture du son. Depuis 2004, elle se consacre à des compositions pour instruments acoustiques.

## LIVE / FRAC LORRAINE

Lundi 12 décembre à 20h

*Naldjorlak*d'Éliane Radigue, composition  
avec Charles Curtis, violoncelliste

Entrée payante sur réservation

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- .....
- > Du 06 au 16 oct :  
Charles Curtis, extrait de  
*Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct :  
Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov :  
Jean-Claude Eloy, extrait de  
*Shânti*, 1974
- > Du 15 au 27 nov :  
Ann Veronica Janssens et Michel  
François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc :  
Catherine Christer Hennix,  
*The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc :  
Éliane Radigue, extrait de  
*Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan :  
Morton Feldman, extrait de  
*Music for Piano and Strings*, 1982

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 29. NOVEMBER  
BIS 11. DECEMBERCATHERINE CHRISTER  
HENNIX*Geboren 1948 in der Schweiz (CH)**The Electric Harpsichord, 1976*

Erschienen bei DIE SCHACHTEL, 2010

Catherine Christer Hennix, geboren 1948 als Christer Hennix, absolviert ihr Studium in der Schweiz in der Tradition von Xenakis und Stockhausen, bevor eine einschneidende Begegnung mit La Monte Young und Pandit Pran Nath ihr bisheriges Musikverständnis zum Wanken bringt. In den 1970er Jahren entwickelt sie unter diesen beiden Meistern ein Konzept der Fusion zwischen Musik und Mathematik an der Schnittstelle westlichen und östlichen Denkens. 1990 wird sie zu Catherine Christer Hennix.

Das 1976 entstandene *The Electric Harpsichord*, ein auf der minimalistischen Drone Music basierendes Stück, lässt den Zuhörer gleichermaßen in die Mandalas des tibetischen Buddhismus eintauchen wie in einen chaotischen Strom psychedelischer Erfahrungen.

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM NOVEMBER 29<sup>TH</sup>  
TO DECEMBER 11<sup>TH</sup>CATHERINE CHRISTER  
HENNIX*Born in 1948 in Switzerland (CH)**The Electric Harpsichord, 1976*

DIE SCHACHTEL, 2010

Christer Hennix studied in Switzerland following the tradition of Xenakis and Stockhausen before a decisive encounter with La Monte Young and Pandit Pran Nath revolutionized his idea of music. He was a disciple of the two masters throughout the 1970s, and his work developed into a fusion between music and mathematics, at an intersection between Eastern and Western thought. In 1990, he became Catherine Christer Hennix.

Written in 1976, *The Electric Harpsichord* is a droning wave which plunges the audience into a chaotic flux of psychedelic experience as much as into Tibetan Buddhist mandalas.

↘ DE

AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 13. BIS 25. DECEMBER

## ÉLIANE RADIGUE

*Geboren 1932 in Paris (FR)**Kyema*Auszug aus dem Album *Trilogie de la mort*, 1988.

Erschienen bei Experimental Intermedia, 1998

Als Komponistin und Wegbereiterin der elektroakustischen Musik nimmt Radigue in der zeitgenössischen experimentellen Musikszene eine einzigartige Stellung ein. Sie, die von den 1950er Jahren an sehr eng mit Pierre Schaeffer und Pierre Henry zusammenarbeitete, beginnt 1970, sich abzugrenzen und intensiv mit den klanglichen Möglichkeiten der ersten Synthesizer zu arbeiten. Der ARP-Synthesizer wird und bleibt ihr bevorzugtes Instrument. 1975 konvertiert sie zum Buddhismus, um anschließend für drei Jahre jede künstlerische Tätigkeit einzustellen. Ermutigt durch ihren tibetischen Meister Pawa Rinpoche nimmt sie die Komposition wieder auf. Ihr musikalisches Schaffen basiert auf dem Prinzip der Drone Music (einem kontinuierlichen Schallwellenfluss), die ihr als Basis für eine weitere Erkundung der Harmonie und Textur des Klangs dient. Seit 2004 widmet sie sich Kompositionen für akustische Instrumente.

LIVE / FRAC LORRAINE

Montag, den 12. December, 8 Uhr abends.

*Naldjorlak*

Éliane Radigue, Charles Curtis

↘ EN

SOUND RECORDINGS

FROM DECEMBER 13<sup>TH</sup> TO 25<sup>TH</sup>

## ÉLIANE RADIGUE

*Born in 1932 in Paris (FR)**Kyema*Extract from the album *Trilogie de la mort*, 1988.

Experimental Intermedia, 1998

A composer and a pioneer of electro-acoustic music, Radigue is a singular figure in the contemporary landscape of experimental music. Closely working with Pierre Schaeffer and Pierre Henry in the late 1950s, she distances herself from them in the 1970s to focus on the sound potential of synthesizers, and in particular ARPs which became—and have remained—her favorite instrument. Following her conversion to Buddhism in 1975, she suspended all artistic practice for three years. Encouraged by her Tibetan master Pawa Rinpoche, she returned to composition. Her work turned towards drone music which allowed her to delve deeper into harmony and sound texture. Since 2004, she has focused on composition for acoustic instruments.

LIVE / FRAC LORRAINE

12 DECEMBER, 8 PM,

*Naldjorlak*

Éliane Radigue, Charles Curtis





## PROGRAMMATION SONORE

DU 27 DÉCEMBRE AU 08 JANVIER

## MORTON FELDMAN

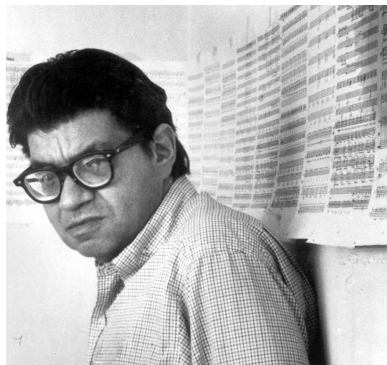
Né en 1926 à New York (US).

Décédé en 1987 à Buffalo (US)

For John Cage

Extrait de l'album *Music for Piano and Strings*, 1982

Ed. Matchless Recordings, 2006



Morton Feldmann © DR

À l'origine de la New York School aux côtés de John Cage, M. Feldman s'attache à faire redécouvrir l'écoute. « Dans la tradition musicale européenne, ce qui est écouté est en réalité inscrit dans une structure, dans un récit ou dans un drame l'expliquant par ce qu'il n'est pas, réduisant le discours musical à une écoute de la métaphore, et entravant les possibilités mêmes de la perception ». Il provoque alors sciemment l'ennui, pour lui, propice à l'éveil. Reconnu, vécu et accepté, l'ennui provoque chez l'auditeur une dynamique, catalysant la méditation et le conduisant à un détachement intérieur. Pour qui s'immerge dans la transparence et la pauvreté revendiquée de sa musique, un nouvel ordre de perception se fait jour, s'offre à l'esprit : un lieu du souffle et du rythme intérieur.

Note:

Laurent Feneyrou, „Morton Feldman“, <http://brahms.ircam.fr>

Programmation sonore diffusée en permanence dans l'espace d'exposition, en regard des films de Susanna Fritscher.

- .....
- > Du 06 au 16 oct :  
Charles Curtis, extrait de  
*Ultra White Violet Light*, 2000
- > Du 18 au 30 oct :  
Henry Flynt, *Glissando n°1*, 1979
- > Du 01 au 13 nov :  
Jean-Claude Eloy, extrait de  
*Shântli*, 1974
- > Du 15 au 27 nov :  
Ann Veronica Janssens et Michel François, *Descente infinie*, 2009
- > Du 29 nov au 11 déc :  
Catherine Christer Hennix,  
*The Electric Harpsichord*, 1976
- > Du 13 au 25 déc :  
Éliane Radigue, extrait de  
*Trilogie de la mort*, 1988
- > Du 27 déc au 08 jan :  
Morton Feldman, extrait de  
*Music for Piano and Strings*, 1982



## AKUSTISCHE BESPIELUNG

VOM 27. DECEMBER  
BIS 08. JANUAR

## MORTON FELDMAN

Geboren 1926 in New York (US). Gestorben 1987  
in Buffalo (US).

For John Cage

Auszug aus dem Album *Music for Piano and Strings*,  
1982. Erschienen bei Matchless Recordings, 2006

In den Anfängen der New York School an der Seite von John Cage widmete sich Morton Feldman der Neuentdeckung des Hörens. „In der europäischen Musiktradition wird das Gehörte tatsächlich in eine Struktur eingeschrieben, in eine Erzählung oder auch ein Drama, die es durch etwas erklären, was es nicht ist, und den musikalischen Diskurs so auf das Hören einer Metapher reduzieren und die eigentlichen Möglichkeiten der Wahrnehmung behindern.“ Er provoziert also bewusst die Langeweile, um so das Erwachen zu begünstigen. Die anerkannte, bereits erlebte und akzeptierte Langeweile provoziert beim Zuhörer eine Dynamik, die in die Meditation mündet und schließlich zu einer inneren Loslösung führt. Wer sich ganz auf die für seine Musik charakteristische Transparenz und Kargheit einlässt, dessen Geist erschließt sich eine völlig neue Wahrnehmungsordnung: ein Ort, um zu atmen und seinem inneren Rhythmus zu lauschen.

1- Vgl. Laurent Feneyrou, „Morton Feldman“,  
<http://brahms.ircam.fr>

## SOUND RECORDINGS

FROM DECEMBER 27<sup>TH</sup>  
TO JANUARY 08<sup>TH</sup>

## MORTON FELDMAN

Born in 1926 in New York (US). Died in 1987  
in Buffalo, NY (US)

For John Cage

Extract from the album *Music for Piano and Strings*, 1982. Matchless Recordings, 2006

A co-founder (with John Cage) of the New York School, Morton Feldman focused his efforts on redefining the act of listening. “In the European musical tradition, what one listens to is in reality inscribed within a structure, a narrative, or a story that explains [music] by what it is not, reducing musical discourse to a metaphor one listens to and precluding any possibility of perception.”<sup>1</sup> Feldman deliberately provokes boredom which he considers a gateway to awakening. Recognized, experienced, and accepted, boredom engenders in the audience a dynamic which is a catalyst for meditation and produces an inner distance. Whoever is immersed in the transparency and the paucity embraced by Feldman's music, experiences the dawn of a new order: a space of breath and inner rhythm.

1- Laurent Feneyrou, “Morton Feldman,” available at  
<http://brahms.ircam.fr>